



PAWÓL  
Antoine Nabajoth  
TRAS

FONDATION CLÉMENT

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément à l'occasion de l'exposition **Pawò Tras** d'Antoine Nabajoth à l'Habitation Clément du 25 avril au 15 juin 2025.

Couverture : *Pawòl tras kann soleil*, 2024 (détail)  
Toutes les œuvres d'Antoine Nabajoth  
© Adagp, Paris, 2025

Photographies : Jean-Pierre Volet  
sauf aux pages 30 et 31: Robert Charlotte.

Graphisme/Scénographie : Yvana'Arts  
Impression : Caraïb Édiprint  
Signalétique : Colibri Graphic

Accrochage : Jean-Pierre Marine  
Menuiserie : CAA  
Peinture : Serge Pain  
Éclairage : Association la Servante

PAWÒL  
**Antoine Nabajoth**  
TRAS

FONDATION CLÉMENT



Marianne Lapo Fig, 2024  
Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm

## PAWÒL TRAS

par Alexandre Alaric

*« ici commence  
repris aux fauves  
le territoire sacré mal concédé des feuilles<sup>1</sup> »*

### **L'Art des feuilles, l'art des « éclats »**

Où brillent-ils plus ces éclats « d'êtres couleurs » que dans la sidération des regards humains, animaliers, oniriques, carnavalesques, inquiétants, de ces êtres hybrides, humains, naturels, et surnaturels à l'instar de ces « Marianne Lapo Fig » ou de ces porteuses de miracles. On ressent bien l'entrelacement de ces regards, comme éblouis par la vision d'une altérité radicale, avec leurs formes, tissus, nattes serrées de touches de couleurs, comme si ces agricultrices se confondaient avec leurs vêtements. Fort longtemps avant les *Pawòl Tras* s'imposait cette exigence d'une mise en vibration des couleurs en touches ou en traces qui pointillaient le spectre lumineux de la toile et qui, cependant se mouvaient en elle, comme des brouillards de gouttes d'eau, dessinant par là-même les contours des personnages et des *Kaz*, non comme des limites, mais comme des bords toujours instables. Une manière d'être peintre, émergeait là, car il se trouvait lui aussi concerné, attrapé par cette mouvance des traits de matières lumineuses qui lui permettait, inlassablement, de s'interroger sur cette manière d'être des hommes, des femmes, des animaux et des choses, en ce monde de la rue cimetièrè où il vint au monde, en la ville Les Abymes. À travers la *Kaz*, *An ba bwa*, les *Ti lolo* et toutes les autres « choses » qui peuplaient son monde, il découvrait des attracteurs de beauté. Et pourtant il gardait toujours en lui le secret, l'énigme pour lui, d'une forme d'impuissance qu'il assumait comme un impossible, comme si des frontières du visible, ou de l'invisible, l'entravaient.

Ci-contre

*Pawòl tras an kaz*, 2022

Technique mixte sur toile, 100 x 100 cm

C'est alors que lui vint à l'esprit cette singulière exigence : peindre le visible à partir de l'audition en langue créole de l'objet de son acte de peindre. Il comprit que sa manière de peindre était inséparable de l'effet de sens et de formes de l'émergence d'un visible créolisé et lui vint à l'esprit que ce qu'il peignait n'était pas l'invisible travaillant ce qu'il percevait mais ce à quoi il aspirait, et à son corps défendant, se laissait formuler ainsi : peindre l'émergence d'un visible créolisé ; en traces de lettres créoles. Il comprit que sa recherche le transformait en chercheur d'éclats. D'où en premier lieu l'exposition *Pawòl an kann* et progressivement la nécessité de peindre ces paroles en traces sonores, qu'il appela *Pawòl Tras*. On se tromperait à penser qu'il s'agit de restituer en traces visuelles une parole oubliée, non ! Parce que chez lui *Tras* ne saurait se traduire par traces, mais plutôt par « effet de langage », « effet de parole ». Ainsi *Pawòl Tras* ne décrit pas, ne tient pas récit, d'une histoire esclavagiste et post-esclavagiste, mais affirme la présence d'un Acte d'énonciation.

### ***L'Art de l'Acte de Résistance***

Elles apparaissent, ces *Pawòl Tras*, comme la répétition d'un Acte de Résistance, d'un Acte instaurateur, de manière structurelle et non temporelle de la langue d'une Présence au Monde comme Peuple. Résistance, c'est-à-dire insistance d'une existence paradoxalement en creux, en vide, en manque, et pourtant toujours déjà là. La surface de la toile, en un premier temps le décontenança, car il ressentait, l'énigmatique présence en elle, de ce qui se trouvait en son dos, à l'extérieur d'elle-même, et pourtant présente en elle. Alors, quelque chose en lui, me dit-il, se délita, ce qui lui permit de comprendre qu'il devait la traverser cette surface pour mieux y revenir avec la forme de l'objet de peinture mais travaillée par le discours créole. En résultat la surface traversée se transformait, désormais en une surface de *Pawòl Tras*. Je compris que ce qu'il représentait ne pouvait être confondus avec des débris de signes, amérindiens, africains ou autres, ni tel ou tel objet supposés tangibles et présents, ni le corps comme tel, en ses divisions. Mais ce que l'on pourrait voir d'une image sonore, d'une image où l'être des choses n'était que son récit primordial en langue créole. On mesure la radicalité inouïe de ce projet, on comprend que ce qui en fait la puissance de souffle poétique, tient dans la puissance de ces œuvres comme autant d'éclats, comme autant d'attracteurs de Beauté. Comme disait Aimé Césaire à propos des œuvres de Wifredo Lam, les œuvres d'Antoine Nabajoth sont des « *façons langagières* »<sup>2</sup>.



### ***L'Altérité picturale, radicale, et les éclats de puissance, éclats de jouissance***

C'est ainsi que la recherche de ces éclats, l'entraînera vers ces contrées de « chromothérapie » comme dirait Kandinsky<sup>3</sup> où l'Altérité picturale radicale qui éblouissait ces personnages, par sa dimension d'insoutenable perception, envahira, si je puis dire, l'entièreté de la surface la dotant d'une nouvelle tension entre, désormais, les *Pawòl Tras* de la présence cannière et la surface colorée et mouvante, libre. Seule démarche, selon lui, pour rendre sensible l'acte de peindre comme acte d'énonciation de son Peuple en sa pure présence sonore au monde. Ainsi assume-t-il le choix de sortir du fer à cheval : beaucoup d'exotisme pour un peu d'universel, en refusant de s'inscrire dans la répétition anxieuse des formes contemporaines d'insignifiance jouissives. D'où les deux versants de son acte de peindre, celui où la Présence au monde semble dominer par la mouvance de la tonalité des couleurs du fond de la toile, en bleu, en rouge, en couleur boue, en couleur feuilles, et celui où la matière même de la jouissance sonore se donne en traces de magma colorés. Ainsi ces éclats de jouissance-puissance, recherchés, souvent en la spontanéité du geste, vibrent sous le regard et l'écoute de nos sens.

1 Aimé Césaire, « façon langagière » dans *Moi, Laminaire* : Wifredo Lam publié dans *La Poésie*, Éditions du Seuil, 2006, p.466

2 Aimé Césaire, « façon langagière » dans *Moi, Laminaire* : Wifredo Lam publié dans *La Poésie*, Éditions du Seuil, 2006, p.466

3 Wassily Kandinsky, *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, Gallimard, 1989



*Pawòl tras machann 2, 2021*  
Technique mixte sur toile  
100 x 40 cm

Ci-contre

*Fanm kann1 et 2, 2021*  
Technique mixte sur toile  
150 x 50 cm





*Pawòl tras paysage, 2024*  
Acrylique sur toile  
100 x 150 cm





*Mas a té é féyaj*, 2021  
Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm



Judith Lapo Fig, 2021  
Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm



*Dorlis*, 2024  
Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm



Mofwazé, 2024  
Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm

*Soleil an kann*, 2024  
Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm





*Kann à minuit*, 2024  
Acrylique sur toile, 80 x 80 cm

*Pawòl tras kann soleil, 2024*  
Acrylique sur toile, 100 x 70 cm





*Pawòl tras kabwa, 2024*  
Technique mixte sur toile, 100 x 100 cm



*Moulen an kann, 2024*  
Technique mixte sur toile, 100 x 100 cm

Pawòl tras kann bleu, 2024  
Acrylique sur toile, 150 x 100 cm





*Pawòl tras kann brilé, 2024*  
Technique mixte sur toile, 100 x 100 cm



*Pawòl tras poule, 2024*  
Technique mixte sur toile, 100 x 100 cm

*Oiseau rare*, 2024  
Technique mixte sur toile, 150 x 100 cm





Série tras en mouvement, 2022-2024  
Technique mixte sur toile, 46 x 46 cm (chacune)



WABHGH





*Série Pawòl tras, 2025*  
Technique mixte sur toile, 150 x 50 cm (chacune)

## **Antoine NABAJOTH**

Né en 1964 aux Abymes (Guadeloupe)

Vit et travaille en Guadeloupe

Peintre, plasticien, enseignant d'art et directeur de l'Atelier d'art Antoine Nabajoth

**1990** Dnsep (Diplôme national supérieur d'expression plastique)

**1998** création de l'atelier d'art Antoine Nabajoth

**2000** Capes Arts plastiques (France)

### **EXPOSITIONS PERSONNELLES** (Sélection)

**2025** *Pawòl tras an kann*, Mémorial acte, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

**2024** *Kannaval*, médiathèque de Baie-Mahault (Guadeloupe)

**2022** *Série MOUN*, Tropiques Atrium, Fort-de-France (Martinique)

**2021** *Le monde rural vu par Antoine Nabajoth*, Hôtel Arawak, Gosier (Guadeloupe)

**2018** *An ba bwa*, Habitation Beausoleil, Saint-Claude (Guadeloupe)

**2016** *Peintures récentes*, Château Soutard, Bordeaux (France)

**2013** *Ma vie dans le quartier*, Fondation Clément, Le François (Martinique)

**2008** *Les frises*, Habitation la Ramée, Sainte-Rose (Guadeloupe)

### **EXPOSITIONS COLLECTIVES** (Sélection)

**2024 et 2022** *Marché d'art*, Fondation Clément (Martinique)

**2021** *Numéris clausus, Artistes Guadeloupéens au temps de confinement*, Fondation Clément (Martinique)

**2019** *Éclats d'îles* - Région Guadeloupe Galerie Beaubourg 24, Paris (France)

**2016** Fonds d'art contemporain du Conseil départemental de la Guadeloupe, Saint-Claude (Guadeloupe)

**2015** *30 ans, 30 artistes*, Tropiques Atrium, Fort-de-France (Martinique)

**2009** *ART BEMAO*, Baie-Mahault (Guadeloupe)

**2002** *CARIFORO*, Saint-Domingue (République dominicaine)

**1999** *Galerie de Chavon*, Saint-Domingue (République dominicaine)

**1998** *Musée Renoir*, Cagnes-sur-Mer (France)

**1996** *Biennale de la Havane* (Cuba)

**1993** *Espace Reuilly*, Paris (France)

### **COMMANDES ET COLLECTIONS PRIVÉES**

France, Suisse, Porto-Rico, Haïti, Cuba, Saint-Domingue, Guyane, Guadeloupe, Martinique.



Handwritten text in black ink on a yellow background. The text is arranged in two columns. The left column contains the characters 'A. NIMBA' and '1974'. The right column contains the characters '1974' and '1974'. A horizontal line is drawn across the middle of the text, separating the two columns.

